



Solène Daoudal, vitrailliste à Nozay Elle concevra un vitrail sous vos yeux

Fraichement installée à Nozay, la vitrailliste Solène Daoudal réalisera un panneau sous le chapiteau de l'Exporama au milieu du village médiéval. L'occasion de mieux appréhender un savoir-faire millénaire.

L'avenir le dira, mais ça pourrait bien être une belle histoire. Solène Daoudal, 31 ans, est vitrailliste. Installée dans le Pays de Châteaubriant depuis un an, la jeune femme a ouvert son atelier à Nozay courant juillet. Elle travaille dans les bâtiments de l'Aspham, dans l'Enclos du Vieux Bourg... Un peu grâce à la Foire de Béré. « La mairie me loge en résidence pendant trois mois afin de préparer la Foire de Béré. Participer à cet événement est une chance », sourit Solène Daoudal.

A son compte depuis peu, l'artiste jouera un rôle important sous le chapiteau de l'Exporama. Durant le temps de la Foire, elle réalisera un panneau de vitrail. Selon toute vraisemblance, cela devrait être un arbre généalogique, « un pièce qui se fait très, très peu », ajoute Solène Daoudal qui va déménager tout son



Solène Daoudal dans ses œuvres.

atelier nozéen.

Pas issue du sérail

Pour le visiteur, ce sera l'occasion d'apprécier toute la chaîne de création d'un vitrail : conception d'une maquette à taille réelle ; découpe des verres ; peinture sur verre ; cuisson dans un four à 650° ; sertissage au plomb sur une table de montage ; soudage. Autant d'étapes qui nécessitent minutie, précision et patience.

Originaire des Pays de la Loire, Solène Daoudal est venue au vitrail un peu par hasard. Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art, elle choisit de se réorienter après son mémoire très pointu) les Sirènes romanes en Poitou (XI^e-XII^e siècles), avatars sculptés d'une figure mythique). « J'ai testé le façonnage du verre et ça m'a donné envie de poursuivre dans cette voie. Le verre est à la fois fragile et extrêmement

solide. C'est un matériau intéressant qui nécessite en plus une manière particulière de peindre. »

Quand d'autres passent d'abord par un CAP, Solène Daoudal apprend son art sur le tas. Pendant deux ans, elle effectue des stages à La Baule et Toulouse histoire d'apprendre le métier aux côtés de professionnels aguerris avant d'être salariée à l'atelier Sainte-Marie de Quintin (Côtes-d'Armor). Pendant dix mois, elle créa et réalisera des peintures des vitraux de la chapelle Saint-Yves (XVII^e).

En s'installant à son compte, dans le Pays de Châteaubriant, Solène Daoudal saute dans le grand bain. « J'ai une réputation à me faire, tout à construire. C'est un challenge excitant », avoue celle dont l'ambition dépasse la restauration de vitraux d'église... « Contrairement aux pays anglo-saxons, le vitrail est un peu délaissé dans le design actuellement. Il y a certainement de l'avenir pour les vitraux dans l'architecture intérieure. » Pour elle, la Foire de Béré semble, comme qui dirait, tomber à pic.